



Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

Numéro 14, Décembre 2025
(Volume 1)

"Mieux comprendre l'espace"

ISSN : 2707-0395

Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

Courriel : revuegeovision@gmail.com

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat administratif et technique

FOFANA Bakary, Géographe, Institut de Géographie Tropicale (IGT)/Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Christof GÖBEL, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Guénola CAPRON, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nambegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ADJAKPA Tchékpo Théodore, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>



www.sudoc.fr/241026326



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>

✓ *Impact Factor 2025 : 5.46*
✓ *Impact Factor 2024 : 2.782*
✓ *Impact Factor 2023 : 3.169*

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LE TRANSPORT CLANDESTIN DE VOYAGEURS D'ABIDJAN VERS LE MALI ET LE BURKINA FASO SUITE À LA COVID-19, YAO Beli Didier	11
GESTION DURABLE DES TERRES EN MILIEU RURAL AU BENIN : CAS D'UNE EVALUATION FINANCIERE DE LA LUTTE CONTRE LA DEGRADATION DES TERRES AGRICOLES, Alfred Bothé Kpadé DOSSA	22
DYNAMIQUE DU SECTEUR INFORMEL ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES ESPACES UNIVERSITAIRES DE BADALABOUGOU EN COMMUNE V/BAMAKO (MALI), Abdou BALLO¹, Charles SAMAKE²	36
INFLUENCE DES COLONATS AGRICOLES SUR LES DYNAMIQUES ECONOMIQUE ET SOCIALE AUX FRONTIERES BENINO-NIGERIANES: CAS DE LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU BENIN, M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA¹, Comlan Julien HADONOU²	49
REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLES DE LA MALADIE ET DE LA SANTE CHEZ LES POPULATIONS RURALES BAOULE DE DJEBONOUA ET BETE DE DALOA : CAS DU PALUDISME EN COTE D'IVOIRE, Kouakou Luc N'GOTTA¹, Kassi Joseph KOUAME², Koffi Dermane KOUAKOU³, Salifou YEO⁴	65
LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE, UN EXEMPLE DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOLIA (NORD DE LA COTE D'IVOIRE), KONE Basoma⁷⁹	
LE REMBLAYAGE ET L'OCCUPATION DES SITES MARECAGEUX DANS L'ESPACE URBAIN DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) Kokou Gilles Mawéna EKLOU¹, Djédjé Eric PREGNON²	95
LA GOUVERNANCE LOCALE À L'ÉPREUVE DE LA GESTION DU POUVOIR PAR LE RÉGIME MILITAIRE AU NIGER, WADA Nafiou	108
LES DEUX TRAITÉS DE LA MISSION BRITANNIQUE DE 1817 À KUMASI : ANALYSES ET CRITIQUES, SECRE Kouamé Kossonou Frédéric	120
LES FINAGES DU BASSIN ARACHIDIÈRE OCCIDENTAL, UNE FABRIQUE DIFFÉRENTIELLE DE L'AUTOROUTE ILA TOUBA, Abdoulaye DIAGNE	134
ÉVALUATION SPATIALE DES DYNAMIQUES CÔTIÈRES EN CASAMANCE : CAS DE CARABANE, DIOGUE ET GNIKINE, ABDOURAHMANE BA¹ ; AMY DIEDHIOU² ; ELHADJI ABDOU KARIM KEBE³	145
MARCHE INFORMEL DES MÉDICAMENTS : ACTEURS, LOGIQUES ET STRATÉGIES DANS LA COMMUNE URBAINE DE SIGUIRI, RÉPUBLIQUE DE GUINÉE, Sidiki KOUROUMA¹, Véronique Vilgué KOIVOGUI²	160
VULGARISATION DE LA GÉOGRAPHIE DES NUISANCES SONORES : UN LEVIER POUR REINVENTER LES SCIENCES SOCIALES EN COTE D'IVOIRE, KONE Tintcho Assetou épse BAMBA	175
CONTRIBUTION DE LA GÉOLOCALISATION DES AIRES CACAÏÈRES DANS LA RATIONALISATION DES PAYSAGES FORESTIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BUYO	

(SUD-OUEST DE CÔTE D'IVOIRE), ¹ KOUASSI Yao Dieudonné, KOFFI Kouadio Achille, YAO Kouamé Anicet	188
IDENTIFICATION DES FACTEURS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN DE MANIOC SUR LE MARCHÉ DE KINTELE (REPUBLIQUE DU CONGO), LINGUIONO Chelmyh Duplosin¹, MAMA YACOBOW Aboudou Ramanou²	201
FACTEURS DE LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE SAN-PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE), KOUAKOU Yao Stanislas¹, WADJA Jean-Bérenger²	214
IMPACT MONÉTAIRE DE LA DÉGRADATION DES SOLS DES MÉNAGES AGRICOLES DANS L'ARRONDISSEMENT DE NATITINGOU IV (BENIN) YATOPA Watoupé Thierry ¹ & DOSSA Alfred Bothé Kpadé²	228
VULNÉRABILITÉ À L'ÉROSION HYDRIQUE DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GAMBOMA DANS LE CENTRE DU CONGO, Léonard SITOU	243
DISPARITÉ ET DETERMINANTS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DES POPULATIONS DE LA VILLE DE BOUAKE (CÔTE D'IVOIRE), Lhey Raymonde Christelle PRÉGNON	258
STRATÉGIES D'ADAPTATION DES PAYSANS EN CÉRÉALICULTURE FACE AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS L'EX-CERCLE DE KITA AU MALI, ¹Arouna DEMBELE, ²Issa FOFANA, ³Samba Mamadou SIDIBE	275
IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ELEVAGE DE PINTADES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE NIOFOIN (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), ¹KOUAME Kanhoun Baudelaire, ²TRAORE Oumar, ³YOMAN N'goh Koffi Michael	289
REGRESSION DU LAC DE KOSSOU ET DYNAMIQUE DE RECOLONISATION DES ANCIENS SITES PAR LES POPULATIONS DEPLACÉES DANS LE DÉPARTEMENT DE BEOUMI : UNE LECTURE GÉOGRAPHIQUE DES MUTATIONS SOCIO-TERRITORIALES APRÈS BARRAGE, Kouamé Thierry GOLI¹, Zié Doklo TRAORÉ², Kouamé Sylvestre KOUASSI³	300
L'ENCLAVEMENT FONCTIONNEL COMME CONTRAINTE À LA DYNAMIQUE DE L'ECONOMIE AGRICOLE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON, KOFFI Guy Roger Yoboué¹, N'GUESSAN N'Guessan Francis², KOUASSI Konan³	313
INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT DE MASSE ET PRATIQUES DE MOBILITÉ DANS LES MÉTROPOLIS DES SUDS : CAS DU BUS RAPID TRANSIT (BRT) À DAKAR (SENEGAL), Malick NDIAYE¹, Awa FALL²	329
MIGRANTES ET MIGRATIONS EN CÔTE D'IVOIRE : UNE APPROCHE ANALYTIQUE VIA LES PROFILS ET LES RESEAUX À DALOA ET À ANYAMA, Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue KONAN	344
EFFET DE LA PRATIQUE DE L'EPS SUR LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉS SCOLAIRES COMME MOYEN D'INTÉGRATION SOCIALE EN REPUBLIQUE DU CONGO, Audibert Fargean BANCETH KODIA¹, Paulin MANDOU MOU² et Pascal Alain LEYINDA³	357
SCIENCE ET ÉTHIQUE : VERS UN RETOUR DES MORALES OBJECTIVES, TUO Zié Emmanuel	369

REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES DES POPULATIONS DE SICOGI-MARCHÉ (YOPOUGON) FACE À LA COVID-19, ¹ AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, ² NOTE Chantal, ³ N'GUESSAN Kassi Sinaï,.....	379
LES LAVERIES PRIVÉES DE VÉHICULES DANS LE CENTRE ET LE PÉRICENTRE DE LIBREVILLE : DE L'EXPLOSION DE L'OFFRE A LA DIFFICULTÉ DE CIRCULER VERS LE CENTRE-VILLE, <u>Guy Obain</u> BIGOUMOU MOUNDOUNGA	388
DE L'EFFICACITÉ DES MATHÉMATIQUES EN PHYSIQUE, <u>Fampiémin SORO</u> ¹ , Péson SORO ²	399
DÉTERMINANTS DE LA FAIBLE AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES FEMMES RURALES DU DÉPARTEMENT DE DABOU, Mawa TOURÉ ¹ , Maxime YAPI ² , Joseph P. ASSI-KAUDJHIS ³	408
MIGRATIONS CLIMATIQUES ET RECOMPOSITIONS SOCIO-TERRITORIALES : LES DEPLACEMENTS POST SECHERESSES DE 1973 AUTOUR DU SYSTÈME FAGUIBINE ET L'EMERGENCE DU VILLAGE MULTI-COMMUNAUTAIRE D'ECELL (LAC HORO), REGION DE TOMBOUCTOU, Mahamadou ABOCAR ¹ * Abdoukadi Oumarou Touré ² , Modibo Tangara ³ , Mahamane Alboukader ⁴	423
LES USAGES COMMUNAUTAIRES DES RESSOURCES FLORISTIQUE ET FAUNIQUE DE QUELQUES FORETS SACREES DES DEPARTEMENTS DU L'OUEME ET DU PLATEAU (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST), <u>Romarc Iralè</u> EHINNOU KOUTCHIKA ¹ et *	438
ANALYSE DE LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE SYSTÈME FAGUIBINE, RÉGION DE TOMBOUCTOU, <u>Mahamane ALBOUKADER</u> ¹ , Seydou MARIKO ² , Mahamadou ABOCAR ³	452

LE REMBLAYAGE ET L'OCCUPATION DES SITES MARECAGEUX DANS L'ESPACE URBAIN DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

Kokou Gilles Mawéna EKLOU¹, Djédjé Eric PREGNON²

¹*gillesek lou@gmail.com; Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire*

²*ericsamir17@gmail.com ; Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire*

(Reçu le 01 septembre 2025 ; Révisé le 27 octobre 2025 ; Accepté le 17 novembre 2025)

Résumé

Daloa, localité située dans le centre-ouest ivoirien, connaît une urbanisation accélérée qui s'accompagne de certains problèmes à l'exemple de l'occupation des zones à risques. Confrontées à une saturation foncière dans le centre urbain, les populations s'adonnent à un phénomène de remblayage et d'occupation des sites marécageux jugés à risque, malgré les efforts des autorités pour planifier et promouvoir des programmes de lotissements dans les périphéries. La présente contribution vise à analyser les déterminants et les conséquences du remblayage et de l'occupation des sites marécageux à Daloa. Pour atteindre cet objectif, la méthodologie de recherche s'est construite à partir de la recherche documentaire, d'entretiens et d'une enquête par questionnaire. La conduite de cette méthodologie a permis de recueillir des informations sur les différents schémas et plans directeurs d'urbanisme, le coût des parcelles, les sites de disponibilité du foncier constructible, les maladies liées à l'eau, les risques d'inondation. Les principaux résultats montrent que les autorités locales s'accordent sur l'élaboration des stratégies comme les schémas et plans d'urbanisme directeurs afin d'orienter et de promouvoir les programmes de lotissements dans les périphéries. En dépit de cette disponibilité du foncier constructible dans l'espace périphérique, certaines populations s'orientent vers les zones marécageuses qui sont remblayées à des fins d'habitation. Plusieurs raisons motivent ce choix des populations, notamment la rareté des terres constructibles au centre urbain, le coût élevé des parcelles et la localisation des parcelles issues des sites marécageux. L'ensemble de ces pratiques entraîne de nombreuses conséquences au sein de la ville de Daloa.

Mots clés : Daloa, remblayage, sites marécageux, urbanisation, schémas directeurs

THE FILLING AND OCCUPATION OF SWAMPY SITES IN THE URBAN AREA OF DALOA (CENTRAL-WESTERN CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

Daloa, a town located in the west-central part of Ivory Coast, is experiencing accelerated urbanization, which is accompanied by certain problems, such as the occupation of high-risk areas. Faced with land saturation in the urban center, the population engages in the practice of filling in and occupying marshy areas considered risky, despite the authorities' efforts to plan and promote housing development programs on the outskirts. This contribution aims to analyze the determinants and consequences of filling in and occupying marshy sites in Daloa. To achieve this objective, the research methodology was built from documentary research, interviews, and a survey questionnaire. The conduct of this methodology made it possible to gather information on various urban planning schemes and master plans, the cost of plots, the availability of buildable land sites, water-related diseases, and flood risks. The main findings show that local authorities agree on the development of strategies such as urban planning schemes and master plans in order to guide and promote subdivision programs in the peripheral areas. Despite the availability of buildable land in the peripheral areas, some populations move towards marshy areas that are filled in for housing purposes. Several reasons motivate this choice by the population, notably the scarcity of buildable land in the urban center, the high cost of plots, and the location of plots on marsh sites. All of these practices lead to numerous consequences within the city of Daloa.

Keywords : Daloa, filling, marshy sites, urbanisation, master-plans.

Introduction

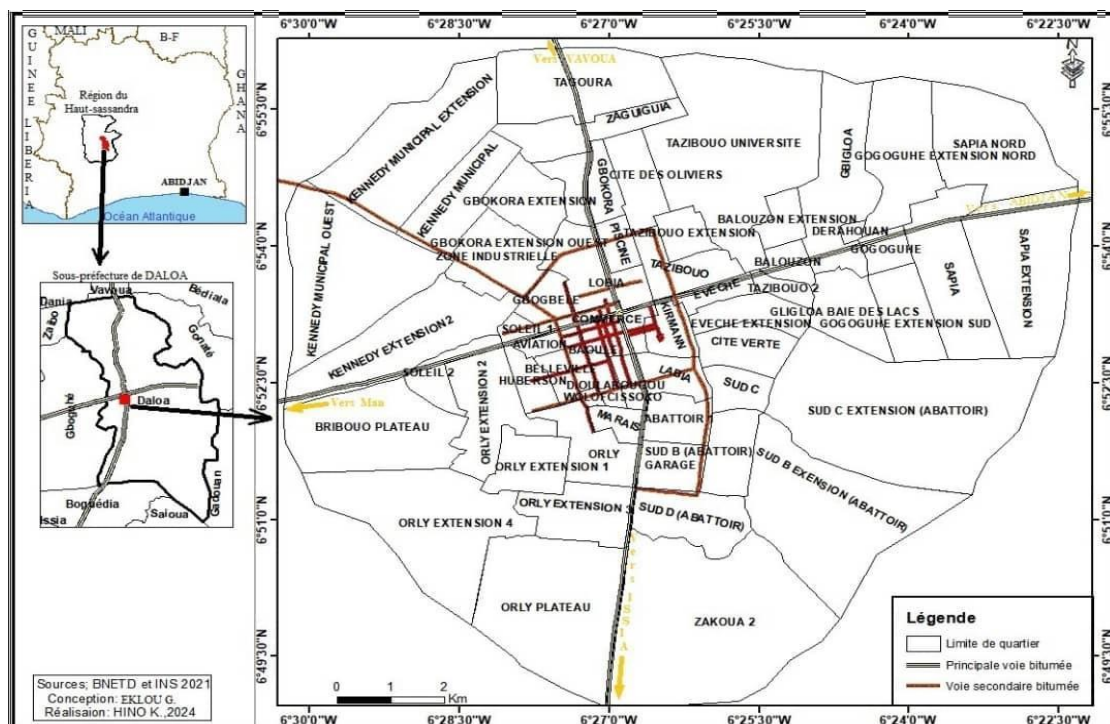
Daloa, ville du centre-ouest de la Côte d'Ivoire considérée comme la quatrième grande agglomération, continue de connaître une augmentation de sa population qui passe de 60 837 habitants en 1998 à 421 870 habitants en 2021, de son espace qui atteint 3 876 hectares en 2021 ainsi que des services notamment les structures administratives publiques et privées (INS, 1998 ; 2021). La combinaison de ces différentes caractéristiques traduit l'urbanisation rapide de la ville de Daloa. Cette dynamique urbaine provoque une saturation foncière dans le centre urbain suivi des besoins accrus en termes de logements (D. C. GOUAMENE et *al.*, 2017, p. 218). Face à cette situation de déficit foncier et immobilier, l'Etat met en place des actions et des politiques adaptées. C'est le cas de la promotion foncière qui se matérialise par une série de lotissements de parcelles afin de faciliter l'accès à des terrains de coûts abordables pour tous (DRCLU, 2025 ; mairie de Daloa, 2013, p. 7). En dépit de ces politiques et actions qui aboutissent à la disponibilité foncière dans l'espace urbain, on constate de plus en plus une dynamique de remblayage et d'occupation des zones marécageuses et à risque pour la construction d'habitations. Face à ce constat, plusieurs questions se posent : Quelles sont les raisons du remblayage et de l'occupation de ces sites ? Quelles sont les conséquences d'une telle pratique pour la ville ? Trois objectifs sont dégagés pour cette étude. Il s'agit pour nous d'abord de présenter les initiatives des autorités locales en matière de politique foncière, puis de comprendre les raisons du remblayage et de l'occupation des zones marécageuses et enfin, de montrer les conséquences de cette pratique. Les résultats de l'étude portent sur les initiatives des autorités locales en matière de disponibilité foncière, les raisons du remblayage et de l'occupation des sites marécageux, ainsi que les conséquences de ce phénomène.

1. Méthodologie

1.1. Cadre de l'étude

Daloa, la ville concernée par notre étude, est située dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans la région du Haut-Sassandra. C'est une ville carrefour qui relie Abidjan à Man, ainsi que San-Pedro à Odienné. Chef-lieu de région et de département, elle est limitée au nord par Vavoua, au sud par Issia, à l'est par Bouaflé et à l'ouest par Zoukougbeu (voir la figure 1).

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude

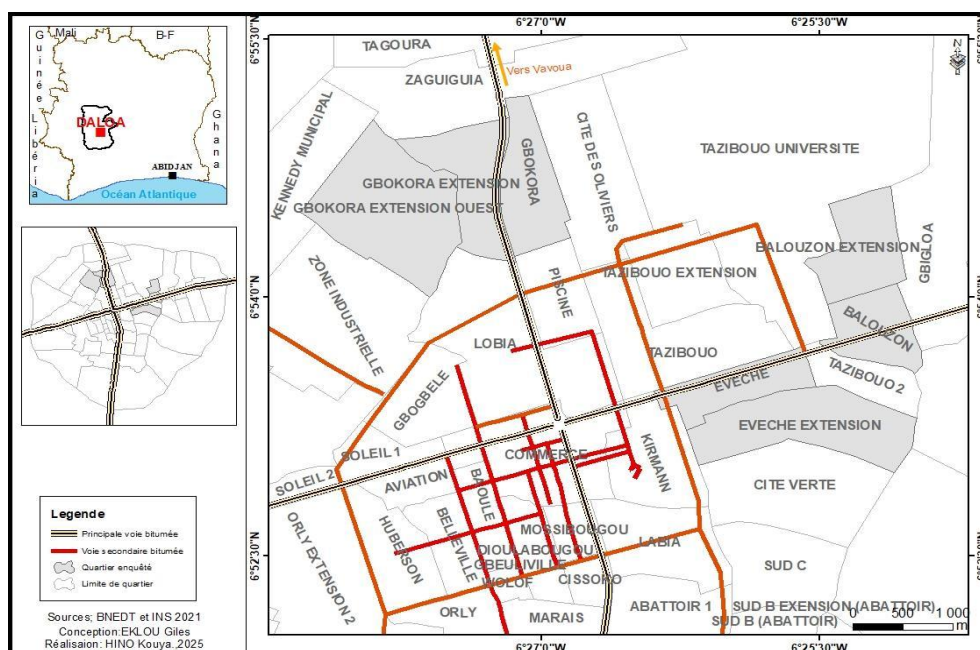


1.2. Approche méthodologique

L'appréhension des différentes mutations sociales, économiques et spatiales est l'une des priorités des chercheurs en sciences humaines et sociales, pour lesquelles des stratégies adéquates sont élaborées. L'étude du remblayage des sites marécageux dans les espaces urbains, notamment à Daloa, suscite l'attention de tous. La formalisation de cette étude passe ainsi par la collecte de données secondaires, puis primaires. Les données secondaires recueillies ont permis d'obtenir des informations sur la dynamique démographique et spatiale de la ville, le nombre de demandes de parcelles enregistrées chaque année, le coût des parcelles, etc. La collecte de données primaires a nécessité des entretiens avec la direction régionale de la construction, du logement et de l'urbanisme, la mairie, les propriétaires de parcelles, les propriétaires terriens, les agences de promotion foncière et les ouvriers du bâtiment, ainsi que des enquêtes par questionnaire auprès des chefs de ménage.

Les entretiens et l'enquête par questionnaire ont permis d'obtenir des renseignements sur le coût des parcelles d'antan et actuel, les raisons de la hausse de ce coût, le nombre de demandes de parcelles et les diverses conséquences du remblayage. Pour mieux appréhender la question de l'occupation et du remblayage des sites marécageux à Daloa, trois quartiers ont été choisis pour mener cette étude. Ce choix s'est fait à partir de trois critères à savoir la présence de cours d'eau (lacs ou marécages), l'ampleur du phénomène de remblayage et la dynamique immobilière à proximité de ces cours d'eau. Notre choix s'est ainsi porté sur les quartiers Balouzon, Evêché et Gbokora comme le présente la figure 2.

Figure 2 : Les différents sites enquêtés



Dans le cadre des entretiens, un certain nombre de types d'acteurs ont été interrogés afin d'atteindre les objectifs de l'étude. Il s'agit du responsable de la construction, du directeur technique de la mairie, des propriétaires de parcelles ou lots, des propriétaires coutumiers, des agences de la promotion de terrain et des ouvriers du bâtiment. Le tableau suivant fait mention du nombre d'acteurs interrogés à Daloa outre le responsable de la construction et le directeur technique de la mairie.

Tableau 1 : Types d'acteurs enquêtés

Quartiers Type d'acteurs	Balouzon	Evêché	Gbokora	Total
Les propriétaires de parcelles	4	5	4	13
Les propriétaires coutumiers	1	1	1	3
Les agences de la promotion de terrain	1	1	1	3
Les ouvriers du bâtiment	3	2	4	9
Total	9	9	10	28

Source : Nos enquêtes, Avril – Juillet 2025

Les entretiens avec les différents types d'acteurs (28) ont permis de connaître les motivations des lotissements et l'occupation des terrains dans les zones marécageuses, les stratégies d'accessibilité aux parcelles, le coût des parcelles, les risques d'installation des habitations sur ces sites. Pour l'enquête par questionnaire, nous avons opté pour la méthode probabiliste sans remise afin de déterminer la taille de l'échantillon de chefs de ménage à interroger durant cette étude. La formule utilisée pour l'échantillonnage est la suivante :

$$n = \frac{Z^2(PQ)N}{e^2(N-1) + Z^2(PQ)}$$

Avec : n : taille de l'échantillon ; ε : précision souhaitée, est de 5% = 0,05 ; Z : 1,96 ; P : proportion de ménages supposés avoir les caractères recherchés. Cette proportion qui varie entre 0,0 et 1 est une probabilité d'occurrence d'un événement. Dans notre cas, la proportion sera de 15% (0,15) ; Q=1-P. Avant l'application de la formule, retenons que si P=0,15 donc Q= 0,85 avec un niveau de confiance de 95% et la marge d'erreur est $e=0,05$; N : taille de la population = 1421 ; donc n = 102

Le tableau ci-dessous indique le nombre de ménages interrogés dans chacun de ces quartiers.

Tableau 2 : Ménages enquêtés sur les sites de l'étude

Quartiers	Nombre de ménages	Ménages à enquêter
Balouzon	155	11
Evêché	429	31
Gbokora	837	60
Total	1421	102

Source : Nos enquêtes, Avril – Juillet 2025

L'ensemble des données recueillies durant l'étude (quantitatives et qualitatives) a été traité à l'aide des logiciels Excel 2016 et QGIS 3.20. Le traitement des données par ces logiciels a permis de créer des tableaux, des graphiques et des cartes pour expliquer les phénomènes étudiés. L'enquête a débuté en avril 2025 et s'est achevée en juillet de la même année.

2. Résultats

Les résultats de l'étude sur le remblayage des sites marécageux dans l'espace urbain de Daloa se déclinent en trois points principaux : les initiatives des autorités locales en matière de disponibilité foncière, les facteurs du remblayage et les conséquences d'une telle pratique dans la ville.

2.1. Les initiatives des autorités locales en matière de disponibilité foncière à Daloa

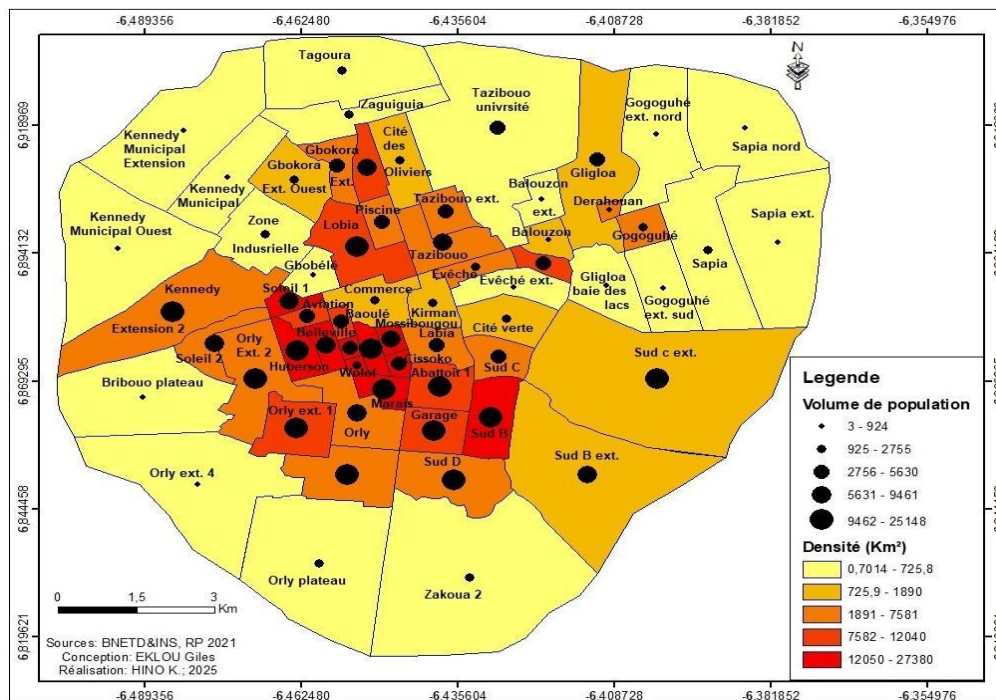
Les autorités locales de Daloa adoptent plusieurs stratégies en vue de faciliter une disponibilité du foncier constructible dans les zones périphériques de la ville. Parmi ces stratégies figurent les schémas et plans directeurs de la ville qui font l'objet de cette étude. Avant d'aborder cette politique de

planification, de réorganisation et de structuration de l'espace urbain de Daloa, il est important d'évoquer le facteur clé à l'origine de cette politique. Il s'agit de la densification du centre urbain.

2.1.1. La densification du centre urbain comme facteur d'une orientation politique locale

Depuis l'indépendance du pays, la ville de Daloa connaît une augmentation de sa population. Elle passe de 35 000 habitants en 1965 à 60 837 habitants en 1998 et atteint 421 870 habitants en 2021 (INS, 1965 ; 1998 ; 2021). Cette population bien que croissante est inégalement répartie au sein de l'espace urbain. La répartition inégale de cette population se traduit par le nombre et la densité des habitants au km². Ainsi, certains quartiers de la ville concentrent une forte population que d'autre comme l'illustre la figure suivante.

Figure 3 : Répartition de la population urbaine de Daloa



Cette figure renseigne sur la taille et la densité de la population par quartier à Daloa. Il ressort de cette carte que les quartiers centraux et intermédiaires sont densément peuplés que les quartiers périphériques hormis les quartiers Sud B extension, Sud C extension et Kennedy extension 2. Cette densification dans l'espace urbain, en particulier dans les quartiers centraux et intermédiaires, entraîne une saturation foncière, puis une crise immobilière. Ce fait de densification du centre urbain est dû à la concentration des activités économiques, des infrastructures et des équipements sociaux de base dans le centre-ville. Les populations dont l'objectif est d'une part d'accéder à ces infrastructures et équipements sociaux de base et d'autre part d'être à proximité de leurs services et activités économiques se sont installées dans les quartiers centraux et intermédiaires d'où la densification du centre urbain. Face à ce contexte, les autorités locales adoptent la politique du désengorgement du centre urbain qui passe par l'élaboration des schémas et plans directeurs et qui se manifestent à travers des lotissements dans les zones périphériques.

2.1.2. Les schémas et plans d'urbanismes directeurs comme stratégie de valorisation foncière en périphérie

La ville de Daloa a bénéficié de la part des autorités locales de plusieurs schémas et plans d'urbanismes directeurs afin de promouvoir une disponibilité foncière en périphérie dans l'objectif de désengorger le centre urbain (D. A. ALLA, 1991, pp. 118-145 ; K. E. YAO, 2021, pp. 239-243). A cet effet, trois (3) principaux plans ont vu le jour à savoir :

- Le plan d'urbanisme directeur de 1940-1960
- Le plan d'urbanisme directeur de 1960-1980
- Le plan d'urbanisme directeur de 1980-2013

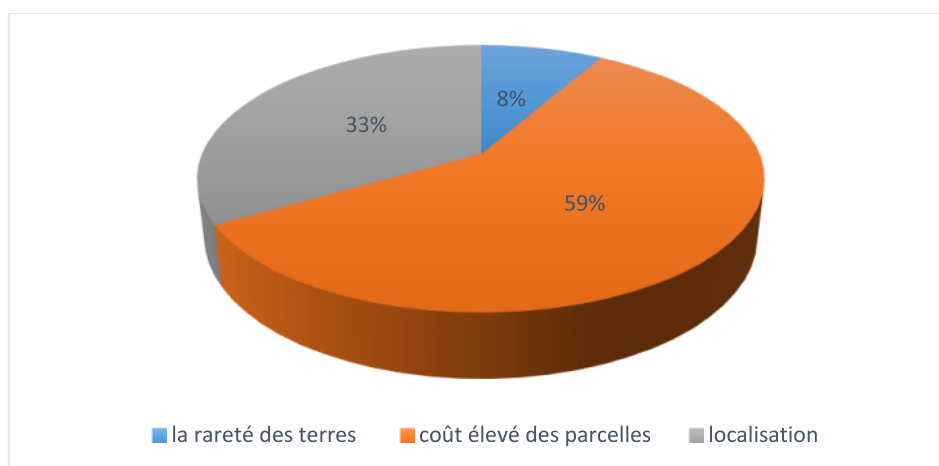
Le premier plan d'urbanisme directeur est élaboré en 1940 par le Gouverneur Séverin Péraldi et s'étend jusqu'en 1960, année de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Ce plan est à l'origine de la création de la ville de Daloa, avec la naissance des premiers quartiers dont le quartier administratif, le quartier de logements de fonction, le quartier commercial, le quartier industriel et le quartier africain. Il a favorisé le développement des espaces nord-sud et ouest. Le deuxième et le troisième plan partant de 1960 à 2013 ont favorisé la mise en place de plusieurs programmes de lotissements et le développement des secteurs nord-ouest, sud-ouest, sud-est et nord-est. Ces plans se sont manifestés par la création de plusieurs quartiers parmi lesquels figure Tazibouo, Evêché, Piscine, Belleville, Aviation, Kiman, Lobia, Orly, Huberson, Abattoir 1 et 2, Soleil 1 et 2.

Dans l'ensemble, les trois (3) premiers plans prévoyaient les axes d'orientation des lotissements en fonction des besoins en infrastructures et équipements ainsi que du niveau de demande des parcelles par les populations. Ces plans obéissaient à une planification stricte et rigoureuse de la part des autorités locales. A partir de 2013, l'élaboration de l'ordonnance N° 2013-481 du 2 juillet 2013 et dont l'objectif est de fixer les règles d'acquisition de la propriété des terrains urbains, consolider les droits coutumiers et donner la possibilité aux collectivités villageoises, aux promoteurs coutumiers et aux opérateurs privés d'initier le lotissement de leurs parcelles. Par ailleurs, cette ordonnance a favorisé la multiplication des lotissements dans la zone périurbaine et a contribué efficacement à rendre les terrains disponibles et accessibles à toutes les couches. Les orientations et les planifications sont toutefois moins strictes. En dépit des initiatives des autorités locales à planifier et à promouvoir une disponibilité foncière dans les périphéries, certaines populations convergent vers les sites marécageux pour s'y installer. Au regard de cette situation, l'on s'interroge sur les raisons du remblayage et de l'occupation des zones marécageuses à Daloa.

2.2. Les facteurs du remblayage et de l'occupation des zones marécageuses dans la ville de Daloa

Le phénomène de remblayage accru dans les zones marécageuses de l'espace urbain de Daloa est dû à plusieurs facteurs. L'enquête de terrain a permis de répartir les facteurs qui ont motivé les propriétaires à s'installer ou à acheter des parcelles dans ces zones (voir la figure 3).

Figure 4 : Différents facteurs du remblayage et de l'occupation des zones marécageuses à Daloa



Source : Nos enquêtes, Juin 2025

Cette figure présente les trois facteurs explicatifs de l'installation ou du recours aux sites marécageux par les propriétaires de parcelles ou d'habitations. Il s'agit de la rareté des terres constructibles, du coût

Tableau 3 : Coût des parcelles selon la typologie des quartiers

Type de quartiers	2010-2020	Depuis 2021
Quartiers précaires	[600.000-1.000.000]	Indéterminé
Quartiers évolutifs	[800.000-2.000.000]	Indéterminé
Quartiers résidentiels	[1.500.000-4.500.000]	Indéterminé

Source : Nos enquêtes, Juillet 2025

Il ressort clairement de ce tableau que, depuis 2021, le coût des parcelles constructibles est indéterminé et varie en fonction du niveau de la demande. Ces coûts sont toutefois largement supérieurs à ceux de la décennie 2010-2020. Les propos recueillis lors de l'enquête montrent le coût élevé des parcelles constructibles, comme en témoignent les propos de Monsieur D. : « *Dans le quartier Évêché, j'ai acheté ma parcelle de 600 m² à 9 000 000 F.CFA* », ou encore ceux de Monsieur Y. : « *J'ai acheté ma parcelle de 500 m² à Balouzon à 6 800 000 F.CFA.* » Les différents entretiens ont également révélé qu'au quartier Commerce, une parcelle récemment vendue (en 2023) a coûté 37 000 000 F.CFA, et qu'à Balouzon, une autre parcelle a coûté 25 000 000 F.CFA en 2024. Le coût moyen des parcelles enregistrées durant cette étude est de 4 000 000 F.CFA, même si celui-ci est indéterminé. Lors de notre investigation sur le terrain, il ressort que les populations interrogées ont pour la plupart un revenu compris entre 0 et 200 000 F.CFA. Or avec un tel niveau de revenu, ces populations modestes ont du mal à se procurer des terrains constructibles respectant les normes dans l'espace urbain car les dépenses primaires dévorent une grande partie de ce revenu. Cette situation explique l'orientation des populations vers les sites marécageux. L'enquête a révélé que, 54% des 13 propriétaires interrogés évoquaient cette raison comme motif de leur installation dans les zones marécageuses. Elle a également permis de déterminer le coût des parcelles dans les sites marécageux concernés par notre étude. Le coût des parcelles varie donc entre 800 000 et 2 500 000 F.CFA, en fonction de la typologie du quartier et de la proximité des parcelles avec les cours d'eau. En effet, le quartier résidentiel d'Evêché affiche des prix de parcelles supérieurs à ceux des quartiers évolutifs de Balouzon et de Gbokora (voir le tableau 4).

Tableau 4 : Coût des parcelles dans les zones marécageuses à Daloa

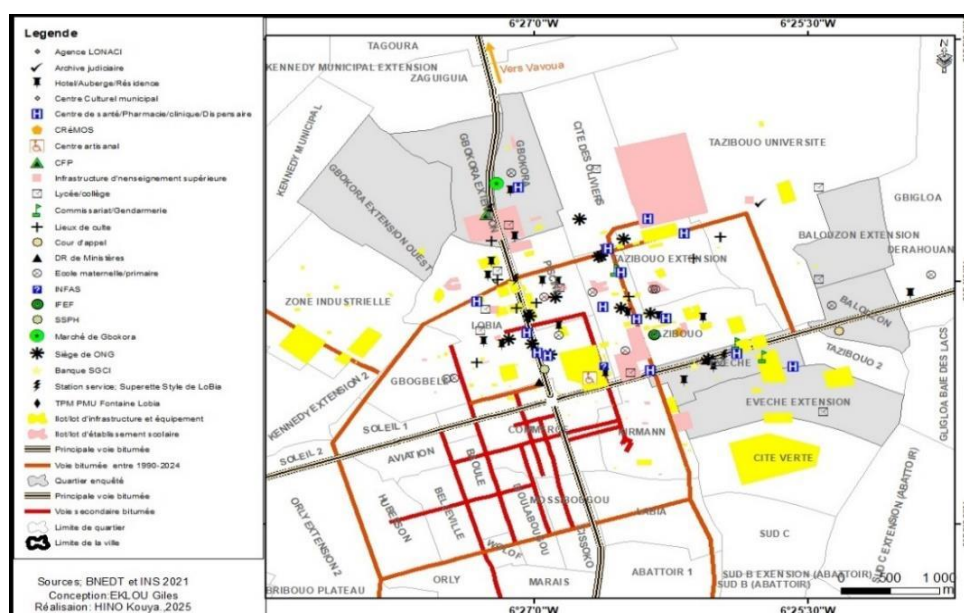
Quartiers	Coût des parcelles
Evêché	[1.000.000 – 2.500.000]
Balouzon	[600.000 – 1.500.000]
Gbokora	[600.000 – 1.200.000]

Source : Nos enquêtes, Juillet 2025

Au vu de ce tableau, nous constatons que les prix des parcelles varient d'un quartier à l'autre. À Évêché, quartier résidentiel, le coût d'une parcelle se situe entre 1 000 000 et 2 500 000 F CFA, tandis qu'à Gbokora et Balouzon, il part de 600 000 F CFA pour atteindre 1 500 000 F CFA. Cette différence de prix s'explique par la typologie des quartiers, mais aussi par la proximité des sites en question. Le constat est que les parcelles présentant un risque plus élevé ont un coût inférieur à celles situées dans des zones moins risquées.

2.2.3. Des sites privilégiés pour leur localisation dans l'espace urbain de Daloa

De façon générale, et particulièrement dans l'espace urbain de Daloa, la localisation géographique d'une parcelle détermine sa valeur. Cette situation géographique, qui résulte soit de la typologie du quartier, soit de la proximité des infrastructures et équipements, est un facteur qui pousse certaines populations à privilégier un site par rapport à un autre. Dans le cadre de cette étude sur les sites marécageux, quelques facteurs expliquent cet engouement pour ces espaces. D'abord, ces sites sont situés à proximité des voiries, ensuite ils sont accessibles à tout moment et enfin, ils se trouvent à proximité de certaines structures ou infrastructures clés (voir figure 5).

Figure 6 : cartographie des infrastructures et équipements à proximité des sites de l'étude

Cette figure montre les différentes structures, infrastructures et équipements à l'origine de l'installation des populations dans les zones marécageuses. Dans le quartier Evêché, où se situe le premier site de l'étude, on constate la présence d'une voirie, du CHR, d'établissements publics et privés, ainsi que d'universités privées et de grandes écoles, qui sont des infrastructures clés d'attraction. En ce qui concerne le quartier Balouzon, lieu du second site, nous observons la présence d'établissements secondaires privés, de l'autoroute et de la cour d'appel de Daloa. Enfin, dans le quartier de Gbokora, qui abrite le dernier site de l'étude, nous avons pu observer la voirie, ainsi que des établissements publics et privés, techniques et professionnels. L'ensemble de ces structures, infrastructures et équipements motive l'installation des populations dans la zone, qui s'y installent soit pour être à proximité de leurs services, soit pour développer une activité économique plus rentable et bénéfique. Or, face à la rareté des terres, les sites marécageux deviennent le lieu idéal pour leur installation. En clair, c'est le facteur géographique qui explique le remblayage de ces sites par des populations afin de s'y installer, d'où l'installation de 30% des propriétaires de parcelles et d'habitations interrogés dans le cadre de cette étude.

2.3. Les conséquences du remblayage des sites marécageux à Daloa

Le phénomène de remblayage des sites marécageux pour la construction d'habitations dans l'espace urbain de Daloa a des conséquences à court et à long terme. On peut citer, entre autres, les risques d'éboulement des habitations, les inondations, la dégradation des logements, les maladies environnementales.

2.3.1. De la fissuration à des risques d'effondrements des habitations dans l'espace urbain de Daloa

Le remblayage des sites marécageux, pratique courante dans la ville de Daloa, peut entraîner des risques d'effondrement des habitations. En effet, le processus de remblayage, qui consiste à accumuler du sable pour combler les bassins des lacs ou les dépressions de la ville, est dangereux. Le sol, déjà suffisamment humide en raison de la présence de marécages, ne peut véritablement supporter le poids des grands édifices, malgré le remblayage effectué. Le poids des bâtiments fait donc affaisser le sol. Ceci entraîne l'effondrement des habitations, qui perdent plus tard leur équilibre sous leur propre poids. Aucun fait de ce genre n'a été enregistré jusqu'à présent dans l'espace urbain de Daloa. Cette étude est une sonnette d'alarme quant aux risques liés à l'évolution du phénomène de remblayage. Cependant, les enquêtes menées auprès des ménages et des propriétaires ont confirmé que les populations installées sur ces sites sont conscientes des risques d'effondrement de leurs habitations, en particulier des immeubles. C'est le cas de Monsieur X., opérateur immobilier, qui affirme : « *Je suis conscient du risque, mais la position*

de la parcelle permet de faire des affaires florissantes, c'est pour cela que j'ai investi dans ce projet en construisant un logement que j'ai mis en location. Aujourd'hui, je suis ravi, car j'ai récupéré mon capital investi, et même réalisé des bénéfices. »

2.3.2. Un risque d'inondations grandissant dans la ville de Daloa

De façon générale, dans l'espace urbain de Daloa, les populations installées dans les zones marécageuses et les bas-fonds sont victimes d'inondations en période de pluie, à l'instar des quartiers Marais, Abattoir 2, Soleil 2. Dans les quartiers d'étude, les inondations sont cependant insignifiantes, en raison de la présence de lacs ou de marécages. Le phénomène de remblayage, suivi de l'installation des populations à proximité de ces sites, expose ces dernières à un risque d'inondation futur. En effet, en obstruant le passage de l'eau ou en le repoussant avec des dunes de sable, le lit des lacs se retrouve rétréci pour supporter la quantité d'eau qui arrive comme l'illustre les photos suivantes.

Photos 1 & 2 : Présence de dunes de sable et phénomène de remblayage du lac Bra Kanon à Evêché



Source : Gilles EKLOU & Éric PREGNON, Juin 2025

Le phénomène observé sur ces images rétrécit le lit des lacs donc obstrue le passage de l'eau. Or, en raison de la fréquence et de la quantité de pluie durant la saison des pluies, ces différents sites risquent d'être exposés à des inondations. De plus, les lacs sont reliés par des canalisations (caniveaux) servant à évacuer les eaux usées et les eaux de ruissellement. Ces différents éléments laissent entrevoir le risque d'inondation des habitations situées à proximité des lacs.

2.3.3. La dégradation des habitations sous l'effet de l'humidité

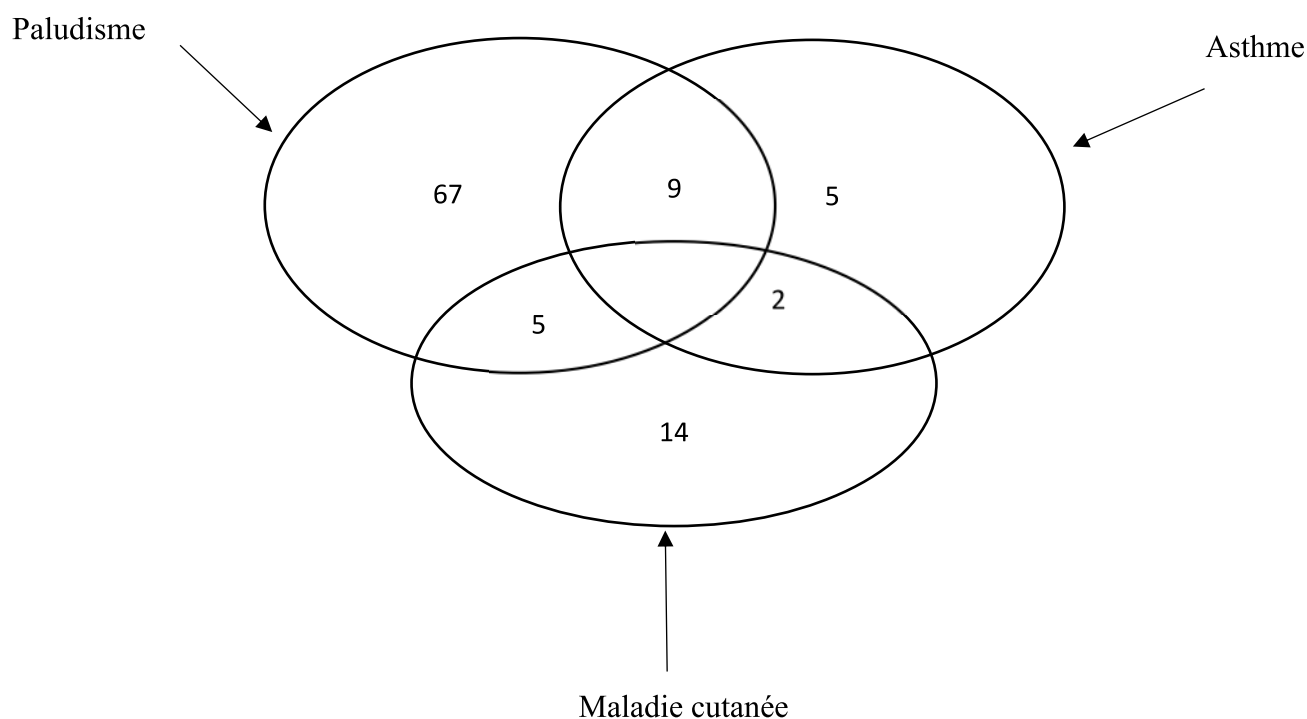
La construction de logements dans les zones marécageuses, à la suite de remblaiements, provoque une dégradation rapide de la qualité de ces habitations. Les marécages et les lacs abritant des cours d'eau sont en effet des zones très humides. Cette humidité persiste malgré le remblaiement, car le sol environnant regorge d'eau. Les habitations construites subissent donc les effets de l'eau contenue dans le sol, ce qui se traduit par une humidité accrue dans ces logements. En effet, cette humidité provoque des dégradations qui se manifestent par la chute du crépi des murs, l'apparition de moisissures et la dégradation de la peinture comme le démontre la photo 3.

Photo 3 : Chute du crépi et présence de moisissure sur le mur à Gbokora

Source : Gilles EKLOU & Éric PREGNON, Juin 2025

2.3.4. Une présence non négligeable de maladies hydriques à Daloa

Les populations vivant sur les sites marécageux sont confrontées à une recrudescence de maladies causées pour la plupart par la présence de cours d'eau et par l'humidité dans ces zones. Il s'agit de maladies respiratoires telles que l'asthme, de maladies pathologiques telles que le paludisme, et de maladies cutanées. Les ménages interrogés sur leur état de santé ces trois derniers mois affirment être victimes de plusieurs maladies, comme le montre le schéma suivant.

Figure 7 : Répartition des maladies liées à l'eau dans les zones de l'étude

Source : Nos enquêtes, Juin 2025

Au vu de ce schéma, il apparaît que durant les trois derniers mois, les populations résidant dans les zones marécageuses ont été victimes de plusieurs maladies, notamment le paludisme, l'asthme et les maladies cutanées. Concernant le paludisme, la présence de marécages et de lacs favorise la prolifération des larves, et donc des moustiques, vecteurs de cette maladie. En ce qui concerne l'asthme, il a été constaté que la qualité de l'air est polluée par les odeurs nauséabondes provenant des cours d'eau. En effet, les eaux des marécages et des lacs en question reçoivent les eaux usées des habitations environnantes. Enfin, en ce qui concerne les maladies cutanées, l'enquête a révélé que les enfants sont les plus touchés par celles-ci car ils se baignent parfois dans ces eaux, ce qui provoque des démangeaisons et des infections cutanées. Interrogé à ce sujet, monsieur K, infirmier d'Etat affirme que les populations vivant dans les zones marécageuses sont les plus exposées aux différents types de maladies car le cadre de vie est déterminant dans la prolifération des maladies. Ces propos viennent corroborer les résultats de l'enquête sur l'ensemble des maladies liées à l'installation des populations dans les zones marécageuses et auxquelles elles sont constamment exposées.

3. Discussion des résultats

Le remblayage des sites marécageux est une pratique persistante, voire une nouvelle réalité dans les villes ivoiriennes, notamment à Daloa. Ce phénomène, dans notre zone d'étude, est motivé par plusieurs facteurs : la rareté des terres constructibles, le coût élevé des parcelles et leur localisation. Dans un premier temps, B. COLOOS *et al.* (2020, p. 2) évoquent la pénurie de parcelles constructibles dans les espaces urbains en France, ce qui rend leur acquisition problématique. Dans le même contexte, D. C. GOUAMENE *et al.* (2017, p. 225) évoquent la pénurie de parcelles constructibles à Daloa et ses corollaires. Pour ces deux auteurs, la rareté des terrains constructibles est liée à leur coût. D. P. DIHOUEGBEU (2012, p. 271) et K. G. M. EKLOU (2021, p. 58) abordent également la question du coût élevé des parcelles. Ils soutiennent que l'absence ou la rareté des terres dans les centres urbains en proie à une urbanisation accélérée fait flamber leur prix. On assiste donc à une spéculation foncière dans les villes ivoiriennes, dont Daloa. Concernant ce dernier point, N. SANGARE (2021, p. 210) affirme que, en Côte d'Ivoire, la localisation des parcelles dans les espaces urbains en fait des choix privilégiés par les acquéreurs. C'est notamment le cas des parcelles situées à proximité des infrastructures et des équipements (K. G. M. EKLOU, 2021, p. 58). Or, les parcelles issues de sites marécageux de la ville de Daloa répondent à des critères de localisation, comme la typologie des quartiers et leur proximité avec les infrastructures et les équipements.

Ce phénomène de remblayage des sites marécageux au sein de la ville de Daloa engendre des conséquences multiples. À ce sujet, M. TAYEBI *et al.* (2019, p. 1) souligne comme première conséquence la fissuration des constructions, qui est principalement due aux conditions climatiques et environnementales, notamment aux agressions physico-chimiques. C'est le cas de l'humidité des sols, qui apparaît suite au remblayage des sites marécageux. Cette humidité s'accompagne de fissures dans les habitations, qui peuvent parfois conduire à leur effondrement, en raison de la porosité du sol, de la présence de cours d'eau et de la forte pluviométrie, comme le mentionne A. ABANDA *et al.* (2018, p. 60-62) en parlant dans le cas de Douala, au Cameroun. Selon lui, l'obstruction des eaux à la suite du remblayage des sites marécageux, combinée à la forte pluviométrie, est à l'origine d'inondations à répétition I. SY *et al.* (2011, p. 8). Ces derniers évoquent l'installation des populations sur des sites constamment humides en raison de la présence de marécages, ce qui constituerait une source de maladies pour ces populations.

Conclusion

L'occupation et le remblayage des sites marécageux est une réalité palpable dans les villes africaines, notamment ivoiriennes. À Daloa, centre urbain du centre-ouest de la Côte d'Ivoire, ce phénomène prend de l'ampleur et suscite l'attention des chercheurs, en particulier des géographes. Ce phénomène, qui consiste à apporter du sable pour combler ou remplir le lit des cours d'eau afin d'acquérir des espaces constructibles, s'explique par plusieurs facteurs : la rareté des terres constructibles, leur coût élevé et leur localisation. Il ressort de cette étude que les populations installées sur ces sites sont exposées à des risques d'inondation, d'effondrement des habitations et de maladies hydriques.

Références bibliographiques

ABANDA André et FOKWA Didier, 2018, « Identification des principaux facteurs d'effondrement des bâtiments dans la ville de Douala, Cameroun », Revue Afrique Science, N°14(1), pp.57-72, ISSN 1813-548X, <http://www.afriquescience.info>

ALLA Dela André, 1991, *Dynamisme de l'espace péri-urbain de Daloa, étude géographique*, Thèse de Doctorat 3^{ème} cycle, Université d'Abidjan - Cocody, IGT, 453 p.

COLOOS Bernard et BOSVIEUX Jean, 2020, « Rareté du foncier, limites des politiques, foncier : fondamentaux et idées neuves », Revue constructif, N°57, 4p.

DIHOUEGBEU Deagai Parfaite, 2012, *Le logement économique à Abidjan*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 331p.

EKLOU Kokou Gilles Mawéna, 2021, *Crise du logement moderne à Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)*, Mémoire de Master, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, 101p.

GOUAMENE Didier-Charles, OURA Kouadio Raphael et OUTTARA Sahoti, 2017, « Etalement urbain et tensions foncières dans les villages périphériques de Daloa », European Scientific Journal, Edition Vol.13, pp.217-233, <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n35p217>

Institut National de la Statistique, données du recensement général de la population, 1965

Institut National de la Statistique, données du recensement général de la population et de l'habitat, 1998, 2021.

Mairie de Daloa, données de la direction technique, 2025

Ministère de la Construction du Logement et de l'Urbanisme, données de la direction régionale de Daloa, 2025.

SANGARE Nouhoun, 2021, *Accès aux logements décents dans les villes de Bouaké et Korhogo (Côte d'Ivoire) : étude comparative dans un contexte post-crise*, Thèse de Doctorat unique, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 419p.

SY Ibrahima, KOITA Mouhamadou, TRAORE Doulo, KEITA Moussa, LO Baidy, TANNER Marcel et Cisse Guéladio, 2011, « Vulnérabilité sanitaire et environnementale dans les quartiers défavorisés de Nouakchott (Mauritanie) : analyse des conditions d'émergence et de développement de maladies en milieu urbain sahélien », la revue électronique en science de l'environnement, 18p., <https://doi.org/10.4000/vertigo.11174>.

TAYEBI M'hammed, KHELAFI Hamid, MOULAY Ali Abderrahmane et BELHADJ Aissa Djelloul, 2019, Etat de fissurations des constructions en zone aride, cas de la région d'Adrar, Conférence Internationale sur « les Matériaux, le Patrimoine et l'Environnement en Zones Arides », 17 & 18 février 2019, Université Ahmed DRAIA, Adrar, Algérie, 9p.

YAO Kouassi Ernest, 2021, « Dynamique spatiale de la ville de Daloa (centre-ouest, Côte d'Ivoire) », DaloGéo, Revue spécialisée en Géographie, numéro 005, pp.235-248.